

Gilets jaunes : mais où étaient donc les musulmans le 17 novembre ?

écrit par Christine Tasin | 19 novembre 2018



La “diversité”, les “nouveaux Français”, la “France de demain” chère à Mélenchon aux abonnés absents le 17 novembre.

Ces gens si prompts à agiter leur carte d’identité ne se sentiraient pas concernés quand les Français d’origine sont dans la rue ? Eux si prompts à l’occuper, la rue, à pleurnicher, à quémander, à réclamer une égalité de droits (ou plutôt une supériorité de droits – mais pas de devoirs... A moins qu’ils ne soient tellement occupés à lécher le cul de Macron pour obtenir un statut spécifique et privilégié à l’islam qu’ils ne veuillent absolument pas le fâcher ?

Tous les témoignages reçus, toutes les images, toutes les vidéos concordent. La France du 17 novembre est la France des “De Souche”, la France des lépreux, la France d’il y a 50 ans, blanche, mixte, goguenarde, aimant rire et persifler, aimant danser hommes et femmes main dans la main et se révolter. Des Français qui disent “nos ancêtres les Gaulois” et qui ne se posent pas la question de savoir si leurs ancêtres sont Gaulois, Francs, Normands, Romains, Italiens, Espagnols, Portugais, Vikings... Des Français qui se sentent chez eux –

pour combien de temps encore ?- en France.

Mais où étaient-ils ces immigrés, et notamment ces musulmans qui occupent tant nos politiques et qui intéressent tellement les politiques qu'ils obsèdent ? Ils obsèdent l'ONU et la CEDH qui cherchent par tous les moyens à modifier nos lois et coutumes pour nous imposer les barbues et les voilées. Ils obsèdent Collomb, mort de peur, qui a même préféré s'enfuir la queue basse plutôt que de les gérer. Ils obsèdent Macron qui passe ses jours et ses nuits à chercher quoi leur offrir pour obtenir la paix, au moins tant qu'il est aux manettes. Ils obsèdent les tribunaux qui ne savent plus où donner de la tête devant les délinquants musulmans, devant les plaintes contre les Résistants à l'islamisation. Ils obsèdent policiers et pompiers vivant dans la crainte de devoir intervenir dans leurs quartiers, au risque de finir grillés dans leurs voitures... Liste illimitée, mais chacun comprend ce que je veux dire.

La Seine-saint-Denis, les Quartiers Nord de Marseille, Lille... les 1000 quartiers à problèmes (devenus de ce fait "prioritaires" !) ont fait les morts le week-end dernier, c'est indubitable. D'ailleurs, s'ils ne l'avaient pas fait, la contestation aurait tout de suite tourné en scènes d'horreurs, en voitures et poubelles brûlées, en vitrines cassées, en rues dévastées... Il y a un monde entre notre façon de manifester, de façon bonhomme, et la violence endémique de toute manifestation islamique. C'est d'ailleurs, pour le moment leur force, leur moyen de pression. Même la CEDH a refusé la liberté d'expression à une Autrichienne par peur des émeutes...

Pas une émeute. Pas d'Allah Akbar. Rien de tout cela, une preuve de plus que la diversité n'était pas là.

Les musulmans se fichent de nos demandes, de nos contestations, ils ne se joignent pas à nous. Pourquoi ?

Ne seraient-ils pas concernés par le prix de l'essence ?

Ne vont-ils pas travailler ?

Ne circulent-ils pas ?

Cochez la bonne réponse. On peut en cocher plusieurs.

-Ils ne travaillent pas.

-Ils ont des moyens de vivre dépassant largement ceux du Français moyen, du Sans-Dents.

-Ils ont tellement formatés par l'islam que seule la défense de cette saloperie d'islam les fait sortir de chez eux et se mobiliser.

-Leur mission est en train d'aboutir, la France est presque totalement islamisée, presque totalement soumise à la charia, en douceur et par le chantage, à la fois par les efforts conjugués de la takki-ya des Frères musulmans et à la fois par la violence des masses musulmanes en émeute et celle des terroristes. Macron prépare l'islam de France, il se prépare à signer le Pacte Mondial des migrations... Bientôt il prendra Marwann Muhammad comme Premier Ministre... Les musulmans ne voudraient surtout pas, par une participation maladroite à la contestation en masse de Macron, permettre à ce dernier de reculer...

Quelles que soient les raisons que vous avez cochées, il n'y a qu'une conclusion à tirer de tout cela : les musulmans qui se mettent à l'écart d'un mouvement de masse comme celui des gilets jaunes montrent qu'ils ne se sentent pas français, qu'ils ne sont pas français, ce qui démontre ô combien ce que nous affirmons depuis des lustres : l'islam est incompatible avec la France, avec la République, avec les Français.

